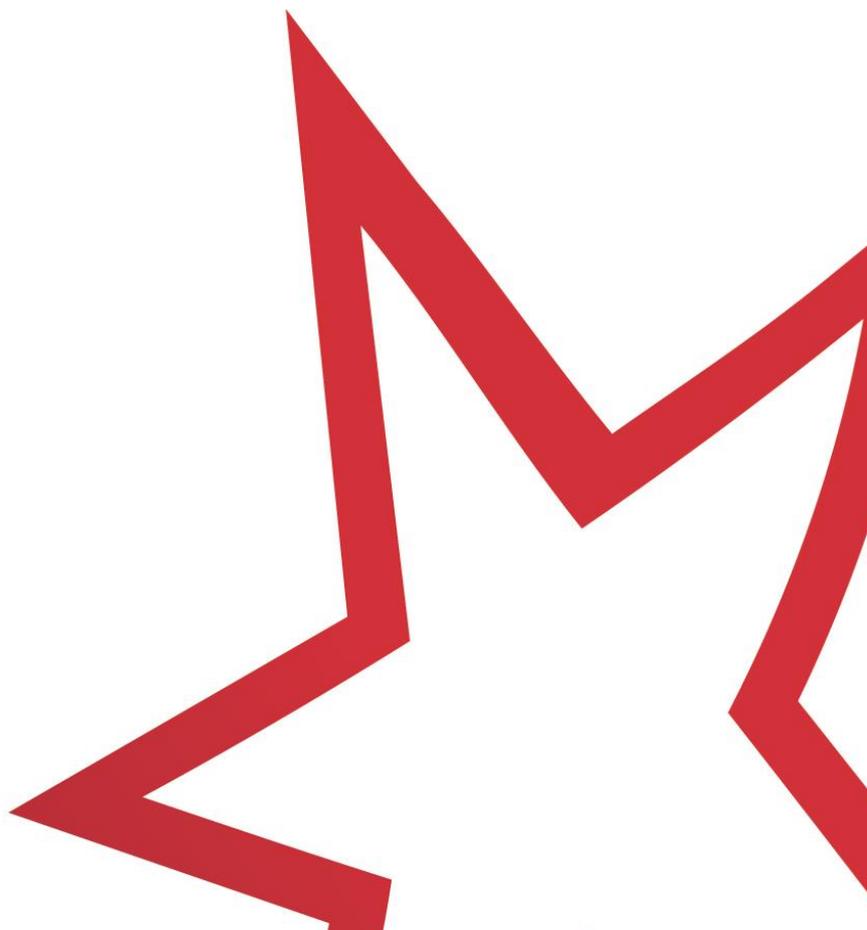


Basket

À Cholet, l'Américain London Perrantes a retrouvé le sourire

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 2 février 2019



Perrantes, confiance retrouvée

Critiqué pour ses performances en début de saison à Limoges, le meneur américain London Perrantes revit depuis son arrivée à Cholet Basket mi-novembre: Explications.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Le 13 mars prochain, cela fera un an. Un an pile poil que London Perrantes a inscrit ses premiers points - et presque ses derniers - en NBA. C'était à Phoenix (Arizona) et le meneur californien de Cholet Basket portait alors la tunique des Cavaliers de Cleveland aux côtés d'un certain... LeBron James. « *Ce fut une très bonne expérience, au milieu des meilleurs joueurs du monde* », résume l'intéressé qui ne parvint toutefois pas à se faire une vraie place au soleil dans la Ligue américaine. En 14 apparitions, Perrantes n'eut droit qu'à 66 minutes de jeu pour un bilan chiffré de 7 points et 5 passes décisives... Trop frêle et pas assez impactant, le meneur dut se rendre à l'évidence. Sa progression, en attendant un hypothétique retour en NBA, passait par un détour en Europe... où une réputation plutôt flatteuse l'avait déjà précédé.

« Depuis trois, quatre matchs, il tire l'équipe vers le haut »

ERMAN KUNTER.

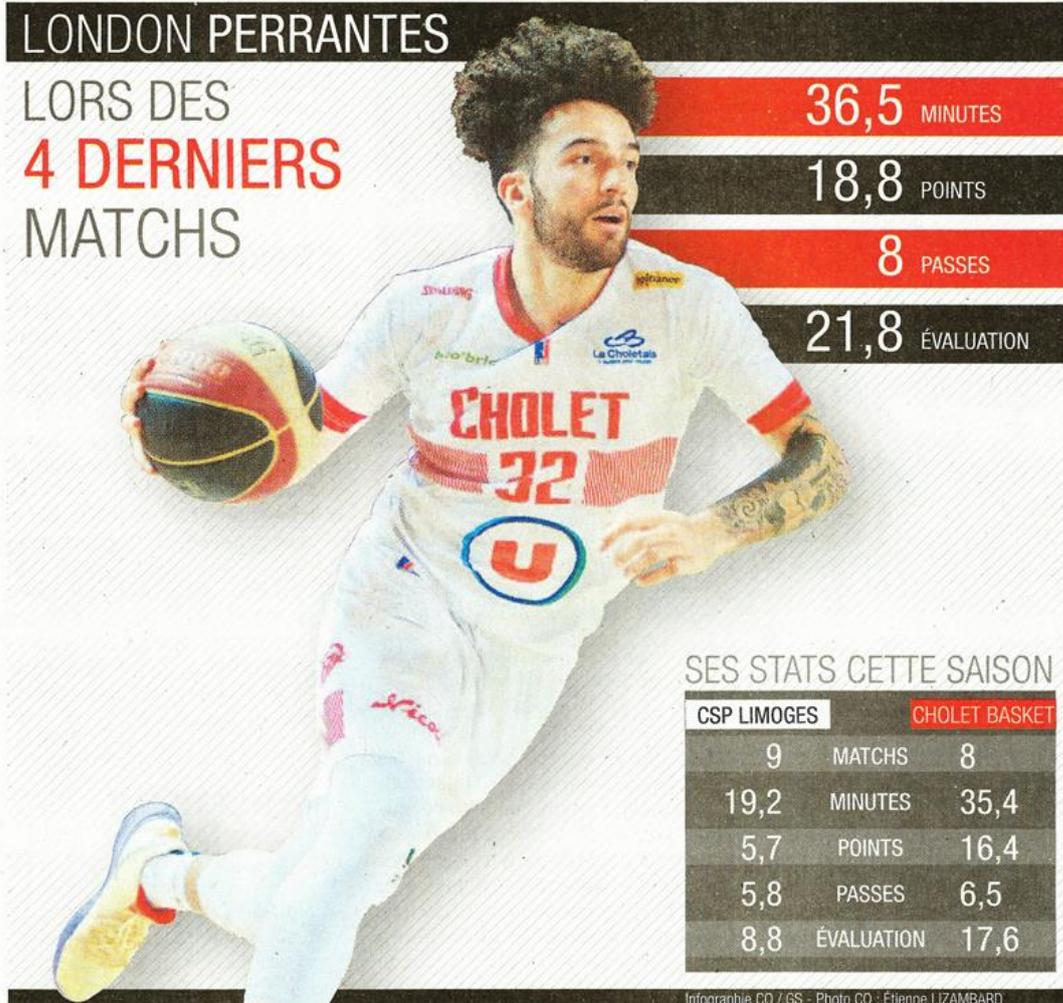
Entraîneur de Cholet Basket.

« À sa sortie de l'université, en 2017, j'avais reçu un ou deux rapports de scouting très intéressants le concernant. Il faisait partie des meilleurs joueurs de l'ACC (Atlantic Coast Conference). C'est la conférence la plus forte des États-Unis qui regroupe notamment Duke, North Carolina, Florida... », rapporte Erman Kunter qui a « hérité » de London Perrantes en débarquant à Cholet Basket en décembre dernier.

Passer de Cleveland, vice-champion NBA, à Cholet, équipe engluée dans les profondeurs de Jeep Élite, en douze petits mois, la transition est délicate. « *C'est le métier* », sourit Perrantes qui, entre-temps, s'était imaginé grandir à Limoges. Début août, c'est en effet dans le Limousin qu'il a posé ses valises, courtisé par Kyle Milling. « *Comme beaucoup de coaches, j'avais London sur mes tablettes. C'est un joueur doté d'une excellente lecture de jeu et qui sait mettre ses coéquipiers en valeur. Je suis persuadé qu'il a les qualités pour devenir un meneur dominant en Europe* », dit le technicien dont l'aventure limougeaude s'est achevée en novembre... comme celle de London Perrantes. « *Disons que le CSP Limoges n'était pas le club idéal pour*

LONDON PERRANTES

LORS DES
4 DERNIERS
MATCHS



SES STATS CETTE SAISON

CSP LIMOGES		CHOLET BASKET
9	MATCHS	8
19,2	MINUTES	35,4
5,7	POINTS	16,4
5,8	PASSES	6,5
8,8	ÉVALUATION	17,6

Infographie CO / GS - Photo CO : Etienne LIZAMBARD

que London lance sereinement sa carrière. Là-bas, il faut gagner tous les matchs et les Limougeaude n'ont pas de patience, reprend Milling. D'ailleurs, je me souviens que le public l'avait sifflé dès le premier match à Beaublanc... » C'était le 25 septembre et une bronca avait escorté la prestation ratée du meneur américain de 24 ans (0/6 aux tirs, -1 d'évaluation en 21 minutes). « *À partir de là, tout le monde m'a demandé de davantage faire jouer Jonathan (Rousselle) en fin de match. Pour London, qui était une star de sa fac aux États-Unis, la transition était brutale. Bien sûr, il avait besoin d'élever son niveau d'intensité, mais il aurait surtout eu besoin de temps pour mûrir* », relance Milling. « *À Limoges, Perrantes a traversé une vraie crise de confiance. Il n'était pas au bon endroit au bon moment* », résume Mathieu Marot, journaliste au Populaire du Centre. « *Cet épisode fait partie de mon histoire, c'est tout* », synthétise l'intéressé, peu enclin à revisiter l'his-

toire et encore moins à chercher les explications de sa renaissance à Cholet. Car oui, à CB, London Perrantes a retrouvé tout ou partie de sa confiance (voir statistiques). « *Si je savais vous expliquer pourquoi, je le ferais. Mais je n'en sais rien. Quand je suis arrivé, j'ai travaillé une semaine avec l'ancien coach (Régis Boissié) puis Erman Kunter est arrivé. Et aujourd'hui, l'équipe va bien.* » Le discours est aussi simpliste que limpide. London Perrantes se sent bien dans les Mauges. « *En tout cas, il travaille* », apprécie Erman Kunter, heureux de constater que son meneur s'installe semaine après semaine dans le rôle de leader choletais. « *Quand je suis arrivé, j'ai dit qu'il manquait un leader à cette équipe. Un coach ne peut pas décréter qui peut le devenir. C'est aux joueurs de prouver. Personnellement, j'ai observé les qualités des uns et des autres et essayé de mettre en place des systèmes plus ou moins adaptés à chacun. Ensuite...* »

Ensuite, Perrantes a saisi la balle au

bond. « *Honnêtement, il n'est pas très rapide, il n'est pas très grand, il n'est pas très costaud et il n'a pas beaucoup d'expérience, énumère Kunter. Mais sa vision de jeu est excellente. Un de ses gros points forts est également de pouvoir désorienter ses adversaires par ses changements de rythme. Depuis trois ou quatre matchs, ses performances font de lui un leader. Avec ses choix et ses relations avec ses partenaires, il tire l'équipe vers le haut !* » « *Il grandit à Cholet* », conclut Kyle Milling qui partage l'avis d'Erman Kunter concernant la principale marge de progression de London Perrantes. « *Il doit hausser son degré d'intensité et d'implication, sur chaque action, en attaque et en défense...* »

« *Je peux encore faire mieux. L'équipe aussi, sourit Perrantes. Pour ça, il faut commencer par gagner à Strasbourg* », conclut Perrantes. Verdict ce soir en Alsace. Si loin de Cleveland...

LA PHRASE

« Cholet a changé »

Vincent Collet (coach de Strasbourg) : « Le championnat reste notre objectif numéro un. Le vrai redémarrage, c'est contre Cholet qu'il faut l'effectuer. [...] Le match aller avait été le plus facile de la saison, maintenant c'est différent. Ce n'est plus le même Cholet. L'équipe a beaucoup progressé en changeant les choses. On l'a vu contre Villeurbanne, l'axe Perrantes-Hassell est costaud. Le premier nommé n'est plus le même joueur que celui vu à Limoges. Et le second marque les paniers et reste un aspirateur à rebonds. L'arrivée d'Erman (Kunter) a changé la donne et remis tout le monde à sa place. Les jeunes qui avaient beaucoup de pression en ont moins. Il leur a redonné confiance et de la rigueur. Prendre 70 points pour une équipe qui en donnait 90 à tout le monde, c'est un signe... Les Choletais jouent tous leurs matches à fond, pour se mettre à l'abri et dans l'idée de les gagner. »

Les Choletais ont un affront à laver

Cholet Basket retrouve ce soir Strasbourg, une formation qui lui avait mis la tête sous l'eau lors de la 1^{re} journée (75-112).

Erman Kunter le certifie. Le souvenir et les fantômes du match aller ont disparu. « Non, ce n'est pas une revanche. Depuis quelques semaines, nous avançons match après

match. Cela fonctionne alors il faut continuer », résume le technicien franco-turc.

Cette semaine, les Choletais n'ont donc rien changé à leurs nouvelles habitudes. À huis clos - « Parce que nous sommes encore fragiles dans la concentration » -, ils ont répété leurs gammes défensives. À base d'intensité. Et depuis jeudi après-midi, ils

s'imprègnent des principes de jeu alsaciens. « Strasbourg possède l'un des plus beaux effectifs de Jeep Élite », décrypte un Kunter désireux de ne pas voir ses hommes se réjouir des soucis actuels de la SIG.

Fall... et les autres

Depuis le 23 décembre, les Alsaciens ont en effet perdu quatre de leurs cinq derniers matches de Jeep Élite, en étant notamment « fessés » à Dijon (55-80) puis samedi dernier à Pau (57-98). « Mais ils sont sortis de cette zone de turbulence en battant la Virtus Bologne mercredi en Ligue des Champions (83-80) », insiste Kunter. Lors de ce match, Youssouffa Fall s'est fendu de 11 points et 17 rebonds en 25 minutes. De quoi inquiéter les intérieurs choletais, écœurés par le pivot à l'aller (25 points, 12 rebonds) ? « Il est grand et fort, mais ne se focaliser que sur lui serait une grosse erreur. Il y a tant de bons joueurs à Strasbourg, coupe Kunter. Pour rivaliser, nous devons avant tout limiter le nombre de ballons perdus et contrôler le rythme. » À Villeurbanne, cette recette avait abouti à un exploit.

T. B.

STRASBOURG 7 ^e  10v 8d 12 ^e Att 79,6 8 ^e Def 79,3		JEEP ELITE 19 ^e Ce soir / 20:00 journée à Strasbourg Salle Rhénus Sport
▶ ENTRAÎNEUR Vincent COLLET ▶ BANC 3. L. Beyhurst (1,68 m) 8. J. Edtzie (2,01 m / USA) 9. J. Nzeulie (1,88 m) 15. N. Lang (1,99 m) 18. Q. Goulmy (2,06 m) Infirmierie : F. Pietrus (tendon)	24 A. Traoré (2,08 m) 19 Y. Fall (2,21 m) 1 M. Collins (1,98 m / USA) 5 Q. Serron (1,90 m / Ser.) 10 M. Green (1,85 m / USA) 32 L. Perrantes (1,88 m / USA) 11 A. Ndoye (2 m) 26 P. Sy (1,96 m) 2 M. Young (2,06 m / USA) 21 F. Hassell (2,05 m / USA)	▶ ENTRAÎNEUR Erman KUNTER ▶ BANC 3. K. Hayes (1,85 m) 13. M. Govindy (2,12 m) 22. O. Troisfontaines (1,96 m / Bel.) 23. W. Woghiren (2,10 m) 24. A. Robinson (2,03 m / USA) 35. K. Dimanche (1,94 m) 49. R. Duport (2,15 m)

Troisfontaines est repassé en mode acteur

Elite. Strasbourg - Cholet, ce soir (20 h). Après avoir ciré le banc lors de la défaite face à Boulazac, le 12 janvier, l'ailier belge (29 ans) a repris du galon lors des deux dernières journées.

Samedi 12 janvier, salle de la Meileraie. Revigoré avant la trêve, CB retombe dans ses travers en ce premier match de 2019. Face à une équipe de Boulazac plus incisive et en réussite, les Choletais s'effondrent (77-92). Olivier Troisfontaines vit cette rechute en spectateur, bien malgré lui. Jamais Erman Kunter ne le sollicitera pour tenter de redresser la barre. Le coup est rude pour l'ailier belge, déjà peu utilisé lors des deux dernières rencontres de 2018 (4 minutes à Dijon, 6 face à Chalon-sur-Saône).

Inévitablement il s'interroge. Jusqu'à remettre son avenir à Cholet en cause ? « Je n'y pensais pas spécialement à 100 %, répond-il. Mais c'est sûr que je me demandais ce qui allait se passer vu que je voyais que le coach ne me faisait pas spécialement confiance, que ça parlait d'un nouveau joueur. Ça n'a néanmoins fait que traverser mon esprit car moi, je suis venu à Cholet pour y réussir. » Olivier Troisfontaines sollicite alors un entretien avec Erman Kunter. « Je voulais lui poser des questions, savoir ce qu'il attendait de moi. On ne se connaissait pas avant qu'il arrive et je pense que l'on avait besoin d'apprendre à se découvrir pour qu'il sache comment tirer le meilleur de moi-même. »

« Je ne suis pas quelqu'un qui va croquer la balle »

Un entretien bénéfique. « Le coach m'a confié qu'il n'avait rien à redire sur mon travail aux entraînements ou ma façon d'être avec mes coéquipiers. C'était un discours positif. Il m'a surtout demandé d'être plus agressif sur le terrain. » Notamment sur le plan défensif, « comme à toute l'équipe. »

Olivier Troisfontaines s'est donc évertué à saisir chaque seconde qui lui était offerte. « J'étais un peu en



Olivier Troisfontaines a été promu dans le cinq de départ face au Mans. Une première avec Erman Kunter.

manque de confiance par rapport aux dernières semaines mais je me suis dit qu'il fallait que je me donne chaque minute à fond. Il y a peut-être eu un petit déclin dans ma tête. » Lors du succès de prestige à Villeurbanne (68-76), il eut droit à 23 minutes et si l'adresse ne fut pas au rendez-vous, Kunter souligna son travail défensif. Satisfait, le coach franco-turc le lança même dans le cinq majeur pour la réception du Mans (70-64). Une première depuis son arrivée. Après 7'13" de jeu, CB menait de 11 unités (18-7) et le Diable rouge regagnait le banc sous les applaudissements fournis du public. En deux semaines, le voilà passé de l'ombre à la lumière.

Certes, il n'a pas encore retrouvé cette adresse qui faisait sa réputation outre-Quévrain (49 % à 3 points la saison dernière) et qu'il met souvent en exergue à l'entraînement, mais pas question de se focaliser là-dessus. « Je ne me mets pas que ça en tête, je ne suis pas quelqu'un qui va croquer la balle. » L'international belge le sait : avec Maître Kunter s'il veut être un bon élève, il doit d'abord rendre une copie propre en défense. « J'ai aussi connu ça en sélection belge où les coaches étaient axés sur la défense. Je sais que je dois me donner au maximum dans ce secteur. » A fortiori dans une Jeep Elite où « l'intensité est vraiment supérieure » à ce qu'il a connu jusque-

là. « On sent vraiment un impact physique nettement plus élevé. »

Ce soir, Olivier Troisfontaines devrait de nouveau y goûter chez une formation strasbourgeoise désireuse de redorer son blason sur la scène nationale. « On ne doit pas se soucier de ce qui se passe dans les clubs adverses, on doit rester fidèle à notre plan de jeu. » Blessé à l'aller, il avait assisté en spectateur à la débâcle de la 1^{re} journée (75-112). « Maintenant, c'est un autre Cholet qu'ils vont rencontrer, sourit le Belge redevenu acteur. Et ce qui est vraiment intéressant dans ce championnat, c'est que chaque weekend, il peut y avoir des surprises... »

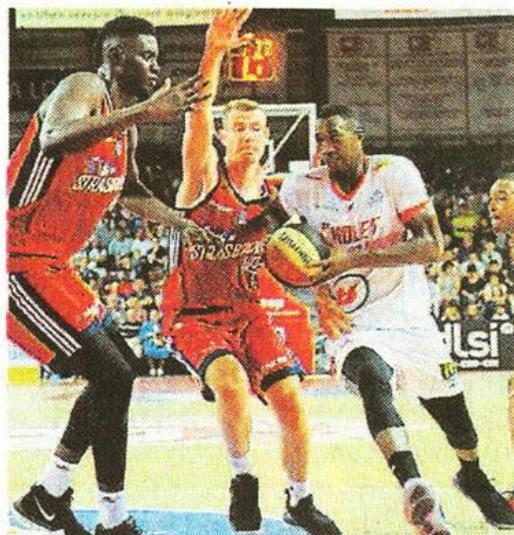
Emmanuel ESSEUL.

Cholet défie une Sig convalescente

Au soir de la déconvenue face à Boulazac, Erman Kunter n'avait pas caché son inquiétude quant au trip-tique qui se dressait devant les siens : déplacement à Villeurbanne, réception du Mans et escapade à Strasbourg. Il est vrai que pareil enchaînement avait de quoi laisser songeur. Et pourtant, CB vient de s'offrir coup sur coup l'Asvel et le MSB !

De quoi décomplexer totalement Cholet à l'heure d'aller défier des Strasbourgeois pas vraiment dans leur assiette ces derniers temps. Leur probante victoire face à Bologne mardi en Coupe d'Europe (83-80) a certes remis de l'ordre dans la maison alsacienne. Mais elle ne fera pas oublier les précédentes semaines où la Sig piétina jusqu'à poser les deux genoux à terre samedi dernier à Pau (98-57) ! Une cuisante défaite qui fit suite à une altercation verbale entre trois joueurs deux jours plus tôt, et qui précéda un échange musclé deux jours plus tard. Lundi matin, enfermés dans le vestiaire, les joueurs strasbourgeois se sont en effet dit leurs quatre vérités. Ce qui a visiblement porté ses fruits le lendemain sur le parquet, face aux Italiens.

À l'issue de la rencontre, Vincent Collet avait parlé « **de métamorphose** ». Le coach alsacien attend désormais confirmation face à CB dans un match devenu « **encore plus important** » depuis que Strasbourg n'a plus son avenir européen en main. « **Le vrai redémarrage, c'est contre Cholet qu'il faut l'effectuer** », poursuit le sélectionneur na-



Georges Mesnager

Pape Sy et les Choletais vont se frotter à Youssoupha Fall et Nicolas Lang.

tional.

C'est donc une Sig convalescente et de nouveau privée de Florent Piétrus (tendon d'Achille) que va croiser CB. « **La victoire de mardi aura fait beaucoup de bien aux Strasbourgeois, estime Erman Kunter. Dans une saison, il y a toujours des moments plus délicats. Après avoir connu le plus bas, ils sont en train de remonter.** » À l'image d'un Youssoupha Fall qui, après une période délicate, fut « **dantesque** » (dixit Collet) face à Bologne avec 17 rebonds dont 7 offensifs.

À l'aller, fin septembre, du haut de ses 221 cm, le géant sénégalais s'était régalé (25 points, 12 rebonds) et Cholet avait sombré (75-112). Mais depuis, CB a grandi. Reste à savoir s'il sera de taille à rivaliser. Réponse ce soir.

E. E.

Les équipes

STRASBOURG : 1. Collins (1,98 m, USA), 3. Beyhurst (1,72 m) ; 5. Serron (1,90 m, BEL), 8. Eddie (2,01 m, USA), 9. Nzeulie (1,88 m), 10. Green (1,85 m, USA), 15. Lang (1,99 m), 18. Goulmy (2,05 m), 19. Fall (2,21 m), 24. Traoré (2,06 m). *Entr.* : Vincent Collet.

CHOLET : 2. Young (2,06 m, USA), 3. Hayes (1,95 m), 11. Ndoye (2 m), 13. Govindy (2,13 m), 21. Hassell (2,05 m, USA), 22. Troisfontaines (1,96 m, BEL), 24. Robinson (2,03 m, USA), 26. Sy (1,98 m), 32. Perrantes (1,88 m, USA), 35. Dimanche (1,93 m), 49. Duport (2,15 m). *Entr.* : Erman Kunter.